Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire

Départ de Gaëtan Lévesque, arrivée de Jean-François Crépeau

critique +littérature

André Vanasse

Numéro 133, printemps 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/36672ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé) 1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vanasse, A. (2009). Départ de Gaëtan Lévesque, arrivée de Jean-François Crépeau. Lettres québécoises, (133), 4–4.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Départ de Gaëtan Lévesque, arrivée de Jean-François Crépeau

Gaëtan Lévesque quitte la revue *Lettres québécoises* après trente ans de loyaux services. C'est une perte ressentie durement par *Lettres québécoises* et nous voulons lui manifester toute notre gratitude.

Je me souviens qu'en 1978 — ou peut-être était-ce en 1977? — Gaëtan, alors étudiant à l'UQÀM, m'avait demandé si je n'avais pas du travail à lui offrir dans le domaine de l'édition. Je lui avais répondu que sa demande arrivait à point nommé puisque Adrien Thério, le directeur et fondateur de *Lettres québécoises*, songeait sérieusement à s'adjoindre un secrétaire à la rédaction. Les choses ont traîné quelques semaines, peut-être un mois ou deux, jusqu'au jour où Adrien a pris sa décision.

À partir de ce moment, ce fut le début d'une longue collaboration. D'abord sous la gouverne de Thério (j'étais alors son adjoint) puis, quand j'ai acheté la revue, mon mouvement naturel a été de le nommer au poste d'adjoint au directeur.

Je sais — et vous savez tous — à quel point Gaëtan a été un rouage essentiel dans la bonne marche de la revue. Je tiens donc à lui dire toute l'estime que je lui porte et le remercier du travail tout aussi immense que discret qu'il a accompli.

Comme il fallait le remplacer, j'ai fait appel à Jean-François Crépeau, un fin connaisseur de la littérature québécoise puisqu'il a, lui aussi, célébré ses trente ans de journalisme au *Canada français*. Jean-François a couvert toutes les expressions de notre littérature: noman, nouvelle, poésie, revues littéraires, littérature jeunesse, etc. Il connaît à fond le domaine couvert par *Lettres québécoises* et, en outre, il a l'habitude de la gestion. Je suis donc fort heureux de l'avoir à mes côtés et j'ai pu d'ores et déjà apprécier ses grandes qualités et sa diligence à faire bouger les choses.

C'est donc une perte que nous enregistrons, mais aussi un nouveau départ, qui, j'en suis sûr, nous permettra de continuer longtemps encore à mettre en valeur notre littérature, laquelle, depuis la création de *Lettres québécoises*, n'a pas cessé de s'affirmer et de montrer au grand jour qu'elle est appelée à rester.

André Vanasse

ERRATUM

L'écrivain Thierry Dimanche nous informe qu'une erreur s'est glissée dans la chronique de Jacques Paquin portant sur son recueil *D'où que la parole théâtre*, paru dans le numéro 132 de *Lettres québécoises*. Le critique y affirme que la numérotation des sections débute au numéro XI en laissant entendre qu'un volet précédent n'aurait jamais existé. Or, comme le précise la quatrième de couverture, ce recueil vient clore un triptyque ayant débuté avec les livres À ceux qui sont dans la tribulation et De l'absintbe au thé vert, où figurent les dix premières sections du cycle. Nous nous excusons de cette erreur auprès du poète.

